



Les Disparitions

Emmie Miller, Paul Charette et Maria Braun

Un texte de Muriel Quesne

© 2014 Muriel Quesne. Tous droits réservés. Toute réimpression ou utilisation non autorisée sans la permission écrite de l'auteur est formellement interdite. Toute réimpression ou utilisation non autorisée sans la permission écrite de l'auteur est formellement interdite. Toute réimpression ou utilisation non autorisée sans la permission écrite de l'auteur est formellement interdite.

Pièce pour trois lecteurs

Muriel Quesne - Juliette Penblanc - Hugues Breton

Contrebasse - chant

Olivier Vauquelin - Martin Mor

Note d'intention:

«Trois voix ont pris en charge Les Disparitions : Emmie Miller, Paul Charette et Maria Braun. Ces voix s'élèvent entre la vie et la mort, se répondent sans se connaître et questionnent chacune la disparition d'un être cher.

Entre ombres et lumières, chaque voix chante l'attente et célèbre l'être perdu.

Mon chantier d'écriture est une errance entre les tombes, une déambulation dans un cimetière, où ce n'est pas la destination qui compte mais le cheminement.

Il correspond à mon écriture : fragmentaire et sans ponctuation.

Le fragment crée l'inattendu, un rythme singulier, lancinant et proche du ressassement.

L'absence de ponctuation permet au lecteur-acteur de choisir ses temps de respiration selon sa sensibilité.»

M.Quesne



L'Histoire :

Trois voix s'élèvent. Emmie, Paul et Maria délimitent le périmètre de la disparition.

Dans une société d'où la mort est expurgée, le texte de Muriel Quesne se propose de la considérer à nouveau, sans pathos, d'en observer les empreintes, de la réintégrer dans nos vies.

Rempli de l'être aimé, vidé de l'être absent, telle est la trajectoire de chacun des personnages qui dessine progressivement une histoire collective, partagée.

Car il ne s'agit pas des disparus d'Emmie, Paul ou Maria, mais de chacun des nôtres.

Quelque chose a surgi dans les vies d'Emmie Miller, Paul Charrette et Maria Braun.

Dans chacune, un disparu.

Ce n'est pas une absence mais une présence en creux ; les disparus, denses, emplissent la vie des personnages.

Ils sont les socles sur lesquels prendre appui et poursuivre.

La Lecture :

Le texte est mis en scène dans un souci de sobriété.

Les trois lecteurs portent chacun la voix d'un personnage, se proposant d'établir une relation sensible avec les spectateurs, par leurs voix, leurs regards, par le fil tendu des mots.

Le travail sonore (contrebasse, chant et bruitages) vient soutenir la lecture et souligner l'absence. La musique est au service de la rythmique de la langue et de sa poésie, de ses ressassements, de ses vagues.

Extraits :

Paul Charette

Si je ne sais pas où chercher je ne cherche pas si je ne sais pas
J'attends devrais-je attendre toujours les doudous blancs se brassent
dans la machine déteignent en noir j'attends jusqu'à la défection de la route
jusqu'à la déception de la route j'attends dans le tréfonds le sous-bois des secrets aujourd'hui je suis en forme

Maria Braun

Nous allons à la pêche tous les dimanches et si jamais nous n'y allons pas
nous serions quand même restés ensemble alors autant aller à la pêche
nous allons à la pêche tous les dimanches

Emmie Miller

Tes yeux sont ouverts ils ne cherchent pas à savoir où tu es tu parles en flots dans la chambre
As-tu reçu ma lettre
Non
Envoyée hier normal
J'attends la lettre qui ne viendra pas la lettre est restée dans ta tête
boîte à lettre non affranchie non postée non envoyée des enfants turbulents y jettent un oisillon mort-né normal



Vous ne reviendrez pas même on tip toe malgré ta robe claire en cerf-volant
malgré la fleur de lotus la ligne de pêche en suspens vous ne reviendrez pas

Dates

Juillet 2016 - « Festival les Carnets » de la Roque d'Anthéron (13)

Juin 2017 - Pied d'Aulun (04)

Septembre 2017 - Festival Off Les Correspondances de Manosque (04)

Juin 2018 - L'école Buissonnière – Montjustin (04)

Juillet 2018 - Marseille (13)

Juillet 2018 - Ferme de la Colle (Compagnie Begat Theater) Gréoux les Bains (04)



